

manque de chemins, et il se mit de suite à l'ouvrage. Il a aujourd'hui une jolie maison, et autres bâtiments, 20 arpents de terre défrichée, une récolte sans pareille, meubles de ménage, cheval, vache et autres animaux. Il dit aujourd'hui qu'il avait bien travaillé avant l'automne de 1862 ; mais qu'il n'avait pas travaillé à la *bonne place*. Il invite ses parents et amis à aller le voir et à acheter près de lui.

J. B. CHAMPEAUX, Ptre.

MARGUERITE MALTAIS (*Rivière aux Sables.*)

Généralement c'est le mari qui entraîne sa femme et ses enfants au milieu des bois et les soumet à toutes sortes de privations dans l'espoir de voir plus tard des jours meilleurs. A la Rivière aux Sables (Saguenay) c'est une veuve, Marguerite Maltais, qui accompagnée de ses deux jeunes garçons pénètre dans la forêt, abat le premier arbre, construit la première cabane. Bien des fois les deux jeunes gens pris de découragement et d'ennui pressaient leur mère d'abandonner ce lieu de misère. Mais toujours pleine de courage et d'énergie cette femme dérobait à ses enfants sa profonde douleur et ses larmes pour ne leur parler que de l'aisance et du bonheur que l'avenir réservait à leurs travaux. En effet, la famille jouit maintenant d'une honnête aisance, et un de ces enfants refusait l'an dernier £800 pour sa terre seule.

THEOPHILE PAQUETTE (*Hereford.*)

Dans le Gore de Hereford sur le lot 19, rang A. B., se trouve Théophile Paquette, parti de la paroisse de Belœil en janvier 1863, dans les circonstances suivantes : Ce jeune homme sobre, laborieux et d'une bonne santé, avait réussi par son économie et son activité à réaliser un petit capital de \$500, et désirait s'établir ; on lui conseillait de prendre le chemin des townships ; mais partageant les préjugés que nourrissent plusieurs canadiens contre les terres nouvelles, il répondait : j'ai gagné le peu d'argent que j'ai en travaillant bien fort ; et je ne veux pas aller le sacrifier dans les bois, loin du monde. Il se maria et acheta une terre, la revendit, puis en acheta une autre, emprunta quelque argent, et après deux ou